



Assemblée générale

Distr. générale
9 juin 2022

Français seulement

Conseil des droits de l'homme

Cinquantième session

13 juin–8 juillet 2022

Point 4 de l'ordre du jour

Situations relatives aux droits de l'homme qui requièrent
l'attention du Conseil

Exposé écrit* présenté par Centre Zagros pour les Droits de l'Homme, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[20 mai 2022]

* Le présent document est publié tel qu'il a été reçu, dans la langue originale seulement. Les vues qui y sont exprimées ne sont pas nécessairement celles de l'Organisation des Nations Unies ou de ses représentants.



La situation des droits de l'homme dans la République arabe syrienne et dans les zones occupées du nord de la République arabe syrienne

La situation dans la République arabe syrienne reste en crise et la violence se poursuit. Plus de 380 000 personnes sont mortes, le nombre de personnes fuyant les combats et la violence augmente et le flux de réfugiés entrant et sortant de la République arabe syrienne se poursuit.

À cet égard, le coordinateur de la politique étrangère de l'UE, Joseph Borrell, a averti lors de la sixième conférence internationale des donateurs pour la République arabe syrienne, qui s'est tenue récemment à Bruxelles, que 11 ans de guerre et de destruction dans la République arabe syrienne ont poussé 90 % de la population sous le seuil de pauvreté et a mis en garde contre le fait de négliger la République arabe syrienne, ajoutant que la guerre en Ukraine fait la une des journaux, ajoutant que la guerre russo-ukrainienne augmentera les prix des denrées alimentaires et de l'énergie et aggravera la situation dans la République arabe syrienne.

Il est vrai que la communauté internationale offre son aide, mais cela ne suffit pas. Au lieu de cela, il est considéré comme une urgence. Il n'apporte pas de solutions radicales et durables.

Malheureusement, il n'y a pas d'avenir pour un rapprochement entre le gouvernement syrien et l'opposition armée soutenue par l'étranger.

D'autre part, il existe de nombreux pays et partis internationaux et régionaux qui fournissent des armes et de l'argent à l'opposition armée, dont la plupart ont une idéologie salafiste-djihadiste et mènent leurs opérations terroristes sous les yeux du monde entier. Le gouvernement continue également de bombarder des villes au hasard sans faire de distinction entre combattants et civils.

Tous ces éléments prolongent la crise dans la République arabe syrienne et détruisent des infrastructures et des services vitaux, provoquant le déplacement massif de millions de Syriens à l'intérieur du pays, ainsi que des migrations à l'étranger.

Selon l'UNICEF, plus de 14,6 millions de Syriens, dont 6,5 millions d'enfants, ont besoin d'une aide humanitaire. Pour de nombreux enfants syriens, selon l'UNICEF, la guerre est tout ce qu'ils connaissent et ils vivent encore dans la peur de la violence, des mines terrestres, des restes explosifs de guerre et des cicatrices physiques et psychologiques de la guerre.

D'ici 2021, un tiers des enfants syriens montreront des signes de détresse psychologique, notamment de l'anxiété, de la tristesse, de la fatigue et des insomnies récurrentes. La guerre a également créé l'une des plus grandes crises éducatives de l'histoire moderne, car toute une génération d'enfants syriens a payé le prix du conflit, de nombreux établissements d'enseignement ont été détruits ou endommagés ou déplacés, des enfants se sont éloignés des écoles.

Les enfants handicapés souffrent davantage en raison de la distance et du manque d'accès aux installations médicales et spécialisées.

Après tout, les chances de trouver une véritable solution sérieuse manquent toujours en raison de l'intervention étrangère, tandis que la Türkiye, l'Iran (République islamique d'), les pays du Golfe, les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie poursuivent leurs intérêts et élargissent leurs sphères d'influence.

Situation des Kurdes et autres minorités dans le nord de la République arabe syrienne

La politique des gouvernements syriens successifs a été d'assimiler et d'arabiser les Kurdes. Les Kurdes étaient considérés comme des invités sur le territoire syrien et ne recevaient ni carte d'identité ni passeport.

D'autre part, leur langue et leur culture étaient ignorées. Leurs revendications nationales ont été sévèrement réprimées et leurs militants ont été emprisonnés ou ont fait l'objet de disparitions forcées.

Les Kurdes ont été contraints de migrer à l'intérieur de la République arabe syrienne et les Arabes se sont installés dans leurs régions.

En raison de la guerre civile syrienne et des attaques des terroristes de l'État islamique d'Irak et du Levant (EIIL), les Kurdes ont subi de nouvelles épreuves et, avec l'aide de la coalition internationale contre l'EIIL, ont pu contrôler la plupart de leurs zones.

La victoire kurde dans la République arabe syrienne a été considérée par l'État turc comme une répétition de l'expérience kurde en Iraq. Par conséquent, il n'a pas caché son opposition aux Kurdes depuis le début et les a constamment attaqués.

Depuis mars 2018, la ville d'Afrin et ses environs sont occupés par l'armée turque et les forces armées syriennes soutenues par la Türkiye. Afrin est l'une des plus grandes villes kurdes du pays. Avant l'occupation, plus de 93% de la population était kurde. Cependant, selon certains recensements non officiels et rapports locaux, ce chiffre est tombé à 26% de la population. D'autres religions telles que les Ezidis, les Chaldéens, les Assyriens et les Arméniens sont également sous la pression des groupes extrémistes islamiques soutenus par la Türkiye.

Le gouvernement turc a donné la liberté d'action à diverses forces armées à Afrin et fait pression sur les Kurdes pour qu'ils partent et ne retournent pas dans leurs régions.

Un grand nombre d'Arabes et de Turkmènes ont été remplacés par des Kurdes et se sont installés dans leurs régions. Auparavant, Azaz et les zones environnantes étaient occupées par la Türkiye et ses combattants alliés et leur démographie a complètement changé et les Kurdes et d'autres minorités ont quitté ces zones.

Sari Kani (Ras al-Ayn) est une autre ville à prédominance kurde qui a été occupée par la Türkiye et a subi des changements démographiques.

La Türkiye prévoit actuellement de réinstaller plus d'un million de réfugiés syriens dans les zones occupées sous son contrôle. Sans aucun doute, le projet, qui a reçu un certain soutien international, s'inscrit dans le cadre de la politique de changement démographique dans les zones kurdes.

Les crimes commis par les forces armées turques et les groupes syriens affiliés à la Türkiye dans les zones kurdes et minoritaires sont bien plus importants que ceux commis par les forces russes en Ukraine. Malheureusement, la communauté internationale reste silencieuse sur l'occupation turque et les crimes de guerre dans les zones occupées.

Des dizaines de femmes et de filles kurdes et d'autres minorités sont agressées sexuellement quotidiennement, et un certain nombre d'entre elles sont tuées ou se suicident après le crime.

Les oliviers sont abattus à Afrin depuis de nombreuses années et emmenés en Türkiye ou abattus et utilisés pour le brûlage.

Des monuments anciens qui font l'histoire de l'humanité et des habitants de la région sont détruits et pillés.

Aucun parti officiel n'a pris de position sérieuse contre l'occupation turque du nord de la République arabe syrienne, donnant aux turcs plus de marge d'agression.

Des drones turcs attaquent désormais quotidiennement des civils et des responsables dans les régions du nord et nord-est de la République arabe syrienne.

Zackon Association - Peace Organization for Human Rights - Acte for Afrin - Solidarité International pour la Paix - ASIP, une/des ONG sans statut consultatif partage(nt) également les opinions exprimées dans cet exposé.

<https://www.infomigrants.net/en/post/40452/do-not-forget-syria-eu-allocates-15-billion>
<https://www.unicef.org/press-releases/syria-children-struggle-physical-and-psychological-scars-after-11-years-war>